

Il marchèrent sous le ciel noir, passèrent des chemins, des montagnes, et des plaines, puis s'arrêtèrent devant une bâtisse austère d'où s'échappaient de drôles de bruits mécaniques. L'allumeur de rêves frappa trois coups secs et la porte s'ouvrit sur une masse haute et large qui le salua d'un bonjour synthétique. Un homme rond comme un ballon apparut.

« Entre petit ! Je suis Hoc, Monsieur Hoc, propriétaire de cette superbe usine. »

A l'intérieur, partout des robots au travail, partout du charivari, des pétarades et des odeurs d'huiles.

Mais Monsieur Hoc semblait heureux.

« Ici, je peux tout fabriquer. Il me suffit de diriger ces robots. » expliqua-t-il en montrant à l'enfant son armée de métal.

« Air pur d'autrefois, parfums de jadis, soleil d'antan... tiennent dans ds boîtes de métal joliment décorées. N'est-ce pas merveilleux ? Mais dis-moi petit, que vaut ta charmante visite ?

– Je cherche de l'eau pour mon tournesol » répondit l'enfant.

